

PlanInfo ^{#33}

Édition **mai 2024**

Le journal de l'organisation mondiale de défense
des droits des filles Plan International Suisse

Événement

Ensemble contre les mutilations génitales féminines

Visite de projet

Meilleures opportunités d'éducation

Aide d'urgence

Intervention dans les zones de crise



Chère lectrice, cher lecteur,

Le début d'année de notre organisation a été riche en événements. Dans ce numéro, nous évoquons notamment notre projet éducatif au Cambodge où j'ai pu me rendre en janvier. Vous ferez aussi connaissance avec Laureline, une marraine qui nous explique sa motivation à soutenir Plan International, et ce qui l'a touchée lors de sa visite au Népal.

Dans les crises, les filles et les femmes sont plus vulnérables que la moyenne.

Le 6 février, Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines, nous avons, avec la Sara Aduse Foundation, donné un signal fort contre cette pratique

néfaste. Au cinéma Frame de Zurich, nous avons réussi à mobiliser près de 200 personnes autour de ce thème important, présenter notre travail plus en détail et projeter le documentaire inspirant et courageux « Do You Remember Me ? » de Sara Aduse. **On estime qu'en Suisse, 20 000 filles et jeunes femmes sont touchées par les mutilations génitales.** De telles manifestations sont donc importantes pour susciter une plus grande attention. Le lancement ce même jour par la direction de la santé du canton de Zurich du centre d'accueil FGMHelp contribue largement au soutien des personnes concernées et à la levée des tabous sur cette thématique.



Nous vous souhaitons une lecture intéressante. Cordiales salutations

Anna Alder
Partnerships Coordinator

Nous jetons aussi un regard sur les crises humanitaires actuelles en Ukraine, dans la bande de Gaza et en Haïti pour montrer, à l'aide de ces exemples, **comment nous répondons aux besoins des différentes situations d'urgence.** Dans les crises et les conflits, les filles et les femmes sont souvent plus vulnérables que la moyenne et victimes d'exploitation, de violences sexuelles ou de discrimination. La protection des enfants en Haïti représente pour nous une priorité absolue, alors qu'en Ukraine, nous ciblons notre engagement contre la violence sexospécifique. Mettre des mots sur l'horreur et le traumatisme vécu par les adultes et surtout les enfants dans la bande de Gaza est difficile. Plan International continue d'appeler toutes les parties à un cessez-le-feu inconditionnel, immédiat et durable, afin de protéger les civils non impliqués, dont bien sûr les enfants.

Chère lectrice, cher lecteur, nous vous remercions chaleureusement de nous soutenir en ces temps de turbulences, ce qui nous permet d'honorer notre engagement quotidien pour les droits des enfants et des femmes du monde entier.

Impressum

PlanInfo N° 33

Editeur
Plan International Suisse

Rédaction
Sanna You, Isabella Gómez, Anna Alder, Laureline Gross

Photos
Plan International / Plan International Suisse

Mise en page
Daniel Rüthemann

Imprimé en Suisse



Plan International Suisse compense son empreinte carbone en collaboration avec carbon-connect.



Plan International Suisse
Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich
Téléphone +41 (0)44 288 90 50
E-mail info@plan.ch, www.plan.ch
Compte de dons : CCP 85-496212-5
IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

#EndFMG: Ensemble contre les mutilations génitales féminines

En collaboration avec la Sara Aduse Foundation, nous avons organisé lors de la Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines (6 février) un événement au cinéma Frame pour marquer notre opposition à cette pratique cruelle. À cette occasion, nous avons bénéficié du soutien de quelque 180 personnes.

Faire cesser les mutilations génitales féminines (E/MGF) nécessite d'en parler, car cela peut sauver des vies. Cette pratique néfaste a donc été mise en lumière lors de notre événement au cinéma Frame le temps d'une soirée le 6 février. Le film documentaire « Do You Remember Me ? » de 20 Minutes et Sara Aduse, excisée à l'âge de sept ans en Éthiopie, a été projeté. Nous avons ensuite parlé de notre travail contre les E/MGF afin de donner un aperçu du sujet à nos invités. Dans le cadre de notre projet actuel en Tanzanie, par exemple, nous protégeons les filles contre l'excision en impliquant toute la communauté, par un travail éducatif, et en renforçant les mécanismes de protection des enfants. Découvrez-en les détails ici.

La soirée s'est achevée par des bouchées éthiopiennes en apéritif, au son de la musique du groupe kényan Claudia Masika. Les invités ont pu discuter du sujet avec nos équipes et se familiariser avec nos projets. Vous trouverez un aperçu de l'événement à la page suivante !

Pour protéger les filles contre l'excision, nous impliquons toute la communauté, par un travail éducatif, et en renforçant les mécanismes de protection des enfants.



Environ 180 personnes ont assisté à la projection du film « Do You Remember Me ? »

En Suisse aussi, des filles et des femmes sont concernées

L'abolition des E/MGF est une préoccupation majeure de notre organisation. **Cette pratique, qui représente une forme extrême de violence sexiste, contribue aussi à l'inégalité des sexes.** Son élimination est donc considérée comme l'un des critères essentiels pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD).

Notre événement visait à attirer l'attention à ce propos car aujourd'hui encore, plus de 230 millions de filles et femmes dans le monde* sont touchées – en Suisse également. Chez nous, elles sont plus de 20 000 à vivre avec une forme de mutilation génitale. Il existe en Suisse différents centres d'accueil qui proposent aux personnes concernées des conseils, une sensibilisation ainsi que des informations. L'un d'entre eux a ouvert ses portes à Zurich le 6 février 2024. Nous saluons l'ouverture du centre d'accueil zurichois « [FGM Help](#) ». Il a été présenté lors de notre événement par Natalie Rickli, responsable de la Direction de la santé, et a commencé ses activités le jour même.

*Source : [fgmhelp.ch/vielleicht](#) ²Source : [www.unicef.ch](#)

Suisse

La sensibilisation peut sauver des vies.

Cette année, elles sont près de

4,4 M

à être menacées par cette pratique, ce qui correspond à plus de 12 000 cas par jour.

Claudia Masika et son groupe ont mis de l'ambiance.

Tanzanie

Protection contre l'excision

Dans la région tanzanienne de Mara, nous nous engageons pour l'abolition des mutilations génitales féminines. C'est l'une des zones les plus touchées du pays, avec 32 % de filles et de femmes concernées.

Par notre projet, nous renforçons les filles et améliorons leurs connaissances à propos des E/MGF afin qu'elles puissent se défendre. Nous soutenons aussi l'engagement des parents et enseignants, mobilisons des personnes influentes et informons les exciseuses et les garçons. **La communauté entière est impliquée** pour remettre ce thème en question, changer les normes sociales et abolir durablement les mutilations génitales féminines.

Plus de
230 M

de filles et de femmes sont concernées par les E/MGF dans plus de 96 pays du monde.

Cinéma
Frame
Zurich

Full house au cinéma Frame.

Jochen Stark, Hillechien van der Klaauw, co-directeur-riche de Plan International Suisse et Franziska Wiesner, membre du conseil de fondation, Sara Aduse Foundation.

Elizabeth Kiewisch, Co-directrice et Head of Programmes présent le travail de Plan International contre les MGF/E.

Le film a été suivi d'un apéritif éthiopien accompagné de la musique.

6 février
2024

#EndFMG

Réseau
suisse contre
l'excision



Vous trouverez ici des points de contact dans votre région. Vous y trouverez un soutien pour les questions de santé, les questions juridiques et autres.

www.excision.ch/reseau

Tous les types de
E/MGF

constituent une violation des droits humains des filles et des femmes. Il s'agit d'une forme extrême de violence sexiste.

Soutenez-nous !



Engagez-vous dès aujourd'hui pour l'abolition des mutilations génitales féminines et soutenez nos projets contre les E/MGF.



Participant-e-s au projet à l'institut « Blandina Meirelles ».

Seja seu sonho – Incarne ton rêve

Au Brésil, en novembre dernier, Sarah Buss, coordinatrice de programme, a visité avec Sanna You, responsable de la communication de Plan International Suisse, le projet « Des ponts pour l'avenir ». Prévu pour une durée de cinq ans, celui-ci se concentre sur les jeunes de São Paulo issus de quartiers particulièrement défavorisés.

Rapport de projet de **Sanna You**

Nous arrivons à São Paulo dans une chaleur étouffante. Le thermomètre affiche au minimum 33 degrés, avec des pics à 40 degrés. En dépit de cette canicule, les nuages occupent le ciel et l'odeur de la pluie est omniprésente. « C'est le temps typique de São Paulo ! », explique Bruna, notre interlocutrice auprès de Plan International Brésil, qui coordonne sur place le projet « Des ponts pour l'avenir » et nous accueille à l'arrêt de bus. Bruyante et animée, la ville est surtout une gigantesque métropole. Avec ses plus de 12 millions d'habitants, São Paulo est la cité brésilienne la plus peuplée. J'ai rarement vu un horizon de gratte-ciel aussi densément peuplé.

Même si São Paulo est le centre financier du pays, qui réalise le plus grand produit intérieur brut d'Amérique latine, la pauvreté est très présente dans cette ville, selon les quartiers. C'est d'autant plus marquant lors de la visite de projet : plus nous nous éloignons du centre-ville, plus les gratte-ciel modernes font place à des maisons simples, construites par les habitants eux-mêmes, souvent sans autorisation.

« Des ponts pour l'avenir »

Dans ces quartiers éloignés du centre, le projet « Des ponts pour l'avenir » est mis en œuvre à différents endroits dans des institutions sociales pour enfants et jeunes, avec lesquelles Plan International collabore. L'objectif est de **renforcer les jeunes, en particulier les filles de 14 à 21 ans**, de leur offrir des perspectives pour qu'elles puissent mieux s'intégrer socialement, se prémunir **contre la discrimination et les violences sexospécifiques** et poursuivre leurs objectifs de vie. En tenant compte du contexte social et des inégalités économiques, nous tentons d'intégrer les défis sociaux tels que les grossesses adolescentes ainsi que le manque de possibilités économiques et d'emplois pour les jeunes.

Les institutions partenaires qui abritent les ateliers tiennent aussi lieu de points de rencontre extrascolaires encadrés, offrant ainsi aux jeunes des espaces sûrs pour leurs échanges et leur formation. « Nous avons pu familiariser les jeunes avec les droits des filles et leur permettre de mettre un pied dans

Visite de projet

le marché du travail. Ils ont aussi été à même de réaliser des projets entrepreneuriaux et découvrir des établissements d'enseignement tels que des universités et des écoles spécialisées », précise un responsable d'atelier de l'institut « Blandina Meirelles ».

« Nous étions très excités par nos visites en commun du SENAC (Serviço Nacional de Aprendizagem Comercial, en français: école technique professionnelle et de formation continue), du salon des métiers à l'Université de São Paulo et de l'École polytechnique. Jusque-là, **je n'avais pas vraiment conscience de toutes les possibilités** qui s'ouvrent à moi », explique un participant au projet. Certains jeunes visitaient pour la première fois le centre-ville où se concentrent ces écoles. Nombre d'entre eux ont découvert les différentes options d'éducation et de formation dans le cadre du projet.

« Je veux créer ma propre entreprise et aussi donner quelque chose en retour à la communauté. »

Participant au projet

La visite de ce projet nous a révélé la grande motivation des jeunes, leurs nombreux souhaits et idées, ainsi que leur désir de réaliser quelque chose de leur vie, mais aussi leur manque de moyens pour se former ou tout simplement l'absence de personnes qui les aident. C'est précisément à ce problème que le projet « Des ponts pour l'avenir » s'attaque, tout en visant à **libérer et encourager le potentiel de ces jeunes**.

Dans les années qui viennent, le projet sera renforcé par d'autres activités qui permettront d'atteindre le plus grand nombre possible de participants et d'offrir un avenir meilleur à davantage de jeunes, surtout aux jeunes femmes.



Luciana, la directrice de l'institut Blandina Meirelles, nous fait visiter les locaux.

Visite de l'institut « Blandina Meirelles » (à l'ouest du centre-ville)

Fondé en 1952, cet institut promeut le développement des enfants et des jeunes. Son programme « Mundo Jovem » permet aux jeunes participants **d'approfondir leurs perspectives d'avenir en suivant une formation personnelle et professionnelle sur le marché du travail, et de se créer un réseau professionnel**.

Visite de l'« ARCO » (à la périphérie de la ville, au sud du centre)

L'« Arco Associação Beneficente » encadre et socialise depuis plus de 30 ans **des enfants issus d'une région particulièrement pauvre** de la périphérie sud de la ville de São Paulo au Brésil. Quelque 600 enfants et jeunes issus de familles socialement exclues, âgés de 1 à 20 ans, sont pris en charge. Cette **véritable oasis pour eux**, située au cœur de l'une des régions les plus défavorisées de São Paulo, représente un lieu d'accueil supplémentaire pour les projets de Plan International.



Visite de l'« Instituto da Oportunidade Social » (IOS) (au sud du centre-ville)

L'IOS conduit ses projets dans des locaux mis à disposition par une Église. Lors de notre visite, les jeunes ont été invités à **élaborer leur propre idée d'entreprise** sur la base d'une étude de cas, **gestion financière et marketing numérique** compris.

Souvent, les tâches sont faites en groupe et présentées en plénière.



Laureline rencontre Pabita

Un rapport de
Laureline G.

En voyant des publications sur Instagram sur les projets et l'engagement de Plan International pour l'éducation des filles à travers le monde, j'ai décidé de contribuer financièrement à un des projets au printemps 2021, étant très sensible à la cause du droit des femmes en Suisse et dans le monde. Pendant mes voyages en solo à travers de nombreux pays d'Asie, j'ai été touchée et marquée par les conditions de vie des femmes et particulièrement des jeunes filles. Après un premier voyage au Népal, il y a quelques années, j'avais envie de soutenir d'une manière ce pays et « rendre » un peu de ce que m'avait apporté ses habitants·e·s durant mon premier séjour. Le parrainage d'un enfant m'a semblé le projet idéal : **un impact non seulement sur une famille mais toute une communauté**, un soutien long-terme ainsi que la possibilité de voir l'impact de son don via l'échange de lettres et les visites.

Je suis partie 3 jours dans la région de Surkhet, au sud-ouest du Népal, accompagnée du responsable des parrainages de la région ainsi que d'un chauffeur de Plan International Népal, une région d'ailleurs touchée quelques semaines auparavant par un violent séisme et dont le bureau local de Plan International a été impliqué pour apporter une aide d'urgence. Les longues

heures de trajet à travers cette région isolée du pays et sur des routes de montagne dans un état que je n'avais encore jamais vu durant mes voyages m'ont montré à quel point le travail de Plan International est essentiel pour soutenir ces communautés éloignées.

Lors du deuxième jour, nous avons visité deux écoles financées par Plan International et construites selon les principes de l'éducation inclusive. Cette visite m'a profondément marquée : infrastructures adaptées pour les enfants à mobilité réduite, salle de repos dédiées aux filles pendant leurs règles, salle d'informatique même en altitude. J'ai trouvé très inspirant cette manière de concevoir l'éducation inclusive. La rencontre avec ma filleule et ses parents a été un moment très fort en émotions et avec l'aide pour la traduction des collaborateur·ice·s de Plan International et de leur ONG partenaire, cela m'a permis d'en apprendre plus sur leurs conditions de vie. Également, rencontrer et côtoyer pendant 3 jours les collaborateur·ice·s de l'organisation de tout rôles : responsable parrainage et communication, la personne en lien avec la famille, le chauffeur, etc. m'a montré à quel point **chacun est un maillon essentiel pour permettre à ces enfants d'accéder à une éducation de qualité dans ces régions**.

Une des raisons pour lesquelles j'avais décidé de soutenir un programme de Plan International était **la grande transparence de l'organisation** par rapport à l'utilisation des dons. Venir sur le terrain avec eux me permet de témoigner de cette grande transparence mais aussi de l'impact direct des dons sur ces communautés au Népal. Je remercie les équipes de Plan International en Suisse et au bureau de Surkhet d'avoir permis et organisé cette magnifique rencontre, qui m'a profondément touchée.



« La rencontre avec Pabita et ses parents a été un moment très fort en émotions. »

Laureline G. (31 ans), de Vevey

Népal

Laureline rencontre son enfant marrainé Pabita (9 ans) au Népal.

Devenez marraine ou parrain !

Vous souhaitez vous aussi **parrainer un enfant** et soutenir toute une communauté ? Contactez-nous :



www.plan.ch/fr/sponsorship

Intervention dans les zones de crise

Catastrophes, conflits et épidémies menacent la vie, les droits et les perspectives des enfants. Aujourd'hui, un quart de la population mondiale se trouve dans des zones touchées par des conflits. Plus de 100 millions de personnes sont contraintes de fuir leur maison, dont 40 % d'enfants.

Les besoins des adolescentes, particulièrement vulnérables en cas de catastrophes, sont au cœur de notre travail d'aide d'urgence avec une approche fondée sur des valeurs humaines universelles et des principes humanitaires. Nous œuvrons avec les communautés et les volontaires locaux afin de renforcer leur résilience et leur dignité avant, pendant et après les crises. En fonction de la crise et de la région, les besoins en aide d'urgence diffèrent.

Voici trois exemples de nos zones d'intervention

Ukraine



Plan International, avec l'aide de quelque 50 organisations partenaires d'Ukraine, de Pologne, de Moldavie et de Roumanie, a déjà atteint plus de 650 000 personnes touchées par la guerre en Ukraine. Une aide supplémentaire est nécessaire de toute urgence, notamment pour mettre fin aux stéréotypes de genre et surtout aux **violences sexistes**.

Aidez-les maintenant !

Par votre don à notre fonds d'urgence, vous contribuez à aider des personnes qui font face à une **crise aiguë**, et vous participez à une **reconstruction durable** à long terme.



www.plan.ch/urgences

En mission dans le monde entier de
88
catastrophes

Par le biais de nos bureaux nationaux en Égypte, en Jordanie et au Liban, Plan International a pu accroître l'aide humanitaire transfrontalière. En font partie, dans la bande de Gaza, la livraison de nourriture et autres produits de première nécessité en collaboration avec la Croix-Rouge égyptienne via le point de passage de Rafah, ainsi que le financement d'autres organisations partenaires actives sur place. Toutefois, l'acheminement des secours vitaux par la frontière devient toujours plus difficile alors qu'une **famine catastrophique** est imminente (état : 2 avril 2024). Plan International et d'autres ONG appellent à un cessez-le-feu durable ainsi qu'à un accès humanitaire permanent sans entrave pour toute la population civile, et les enfants en particulier.



Haïti



Haïti se trouve face à de multiples crises toujours plus graves.

De nouveaux affrontements violents ont contraint à la fuite 15 000 personnes supplémentaires depuis le 29 février 2024, dont une énorme proportion d'enfants et d'adolescentes. En Haïti, la violence se transforme vite en **crise de protection de l'enfance**. Jour après jour, des enfants sont confrontés à la violence et au chaos. Des activités telles que jouer et se rendre à l'école font place à la peur et à l'insécurité. Plan International accorde la priorité à la protection des enfants face aux situations d'urgence en Haïti, surtout en Artibonite et au nord-est du pays.

22
M
d'enfants concernés

Meilleures opportunités d'éducation

Dans la partie nord-est du Cambodge se trouve la province de Stung Treng, où Plan International œuvre depuis plus de 20 ans en faveur d'une formation qualitative des enfants et jeunes.

📍 Cambodge



Nouvelle école secondaire construite à Sekong.

Dans la partie nord-est du Cambodge se trouve la province de Stung Treng, où Plan International œuvre depuis plus de 20 ans en faveur d'une formation qualitative des enfants et jeunes. En matière d'indicateurs de développement, notamment de qualité de la formation, Stung Treng est l'une des provinces les plus pauvres du pays avec une économie limitée exclusivement à l'agriculture. 85 % de la population réside dans les parties rurales de la province. Nombre d'enfants ne vont pas à l'école ou sont contraints de parcourir quotidiennement un long chemin pour s'y rendre. Une fille sur sept abandonne donc l'école, dans un contexte où les inégalités des attentes sociales selon le sexe et les normes traditionnelles prévalent toujours. Par son travail de projet, Plan International Cambodge s'engage pour renforcer une éducation de qualité, fournit un travail de sensibilisation et de plaidoyer pour les droits des enfants et des filles au sein des communautés, et permet la construction d'écoles (avec équipements sanitaires et d'hygiène menstruelle) dans des régions majoritairement reculées du pays.

Un soutien de longue date

Nous pouvons compter depuis de nombreuses années sur le précieux soutien financier du Liechtensteinois Josef Oehri pour **renforcer au Cambodge une éducation de qualité**. En janvier dernier, deux représentants de l'équipe de Plan International Suisse se sont rendus avec lui sur place pour inaugurer, avec les autorités locales, les enseignant-e-s, les parents et les élèves, **l'école secondaire nouvellement construite à Sekong**. Jusqu'ici, cette commune était dépourvue d'école secondaire, ce qui contraignait les élèves à de longs trajets (5 à 15 km), parfois en traversant une rivière dangereuse. Plus de 200 personnes ont célébré cette étape marquante pour la communauté qui offrira un meilleur avenir aux enfants et aux jeunes.

Monsieur Oehri apprécie sa collaboration fructueuse avec Plan International et le bel engagement de l'équipe sur place. Il espère pouvoir encore réaliser d'autres projets pendant de nombreuses années : **« Tant que cela sera possible, je continuerai à mettre en place des projets avec Plan International Suisse. »**

Nous remercions chaleureusement Monsieur Oehri pour son soutien de longue date.



Josef Oehri devant la nouvelle école avec des élèves, des enseignants et des collaborateurs de Plan International.



Sony Lam (44)

responsable du programme et des partenariats du projet, Plan International Cambodge

Sony travaille pour Plan International Cambodge depuis 2005 en tant que gestionnaire de programme du projet « Lifelong Learning ».



Sony, tu travailles depuis près de 20 ans pour Plan International. Quelles sont tes tâches ?

Comme gestionnaire de programme, j'œuvre en étroite collaboration avec les enfants, les jeunes, les familles et les autorités locales et veille à donner accès aux participants de différents secteurs à des programmes de qualité axés sur l'éducation.

En quoi consiste un partenariat avec Plan International Suisse ?

Dans le cadre de mes nouvelles tâches de gestionnaire de projet, j'ai eu en 2023 le privilège de collaborer avec des collègues de Plan International Suisse pour le projet « Education for Hope: Building a Better Future for Girls and Boys ». Pour la qualité du projet, je travaille avec le gouvernement, les autorités locales et les enseignants à la construction d'un bâtiment scolaire, de latrines et d'un système d'eau, ainsi qu'au renforcement des capacités sur le plan de l'inclusion et de l'hygiène menstruelle. Le but est de promouvoir une éducation inclusive et d'accroître le taux d'inscriptions et de présence, tout en remettant en question les stéréotypes de genre dans les communautés. Pour favoriser la participation, augmenter les ressources et montrer l'importance de l'éducation, surtout pour les filles, il faut impliquer tant les parents que les communes.

Quels sont tes plus grands défis dans le domaine de l'éducation ?

Le Cambodge progresse chaque année sur le plan de la scolarisation primaire des enfants, mais certains défis subsistent. Les performances d'apprentissage des enfants sont faibles. Cela en raison d'enseignant-e-s peu qualifié-e-s, du manque de matériel didactique et de la prise de conscience réduite de l'importance de l'éducation. Comme il y a trop peu d'enseignant-e-s et de bâtiments scolaires, les écoles ne travaillent qu'à mi-temps. Et il reste toujours, à tous les niveaux d'éducation, des filles

et des garçons qui ne s'y rendent pas. La pénurie d'infrastructures de base comme l'eau, les sanitaires et l'hygiène (WASH) a un impact particulier pour les adolescent-e-s et les enfants handicapés qui tombent trop souvent malade à cause de l'eau contaminée ou du manque d'hygiène, quant aux adolescent-e-s, elles abandonnent l'école faute de possibilités hygiéniques d'y gérer leurs menstruations.

Je suis fière de travailler pour cette organisation et je me considère comme partie intégrante du développement du capital humain qui renforce l'égalité entre les filles et les garçons.

Quel a été ton plus grand succès ?

L'expérience de travailler dans des régions reculées avec une grande variété de personnes, dont des responsables gouvernementaux, des représentants d'autorités locales, des enfants, adolescent-e-s et parents. Par l'écoute de leurs préoccupations et besoins, je peux fournir des réponses appropriées et en accord avec les stratégies du pays à la direction de Plan International. J'apprécie également l'excellente collaboration avec Plan International Suisse. Je suis fière de travailler pour cette organisation et je me considère comme partie intégrante du développement du capital humain qui renforce l'égalité entre les filles et les garçons.

Vous ne voulez pas manquer les nouvelles ?

Inscrivez-vous à notre newsletter.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux.



Instagram
@planswitzerland



LinkedIn
Plan International
Switzerland

Visitez notre site web :
www.plan.ch



The Girls' Rights Organisation